

Extrait

# Best Practices du Relationnel

Etre adulte c'est quoi ?



Auteur : Didier Reuter - ISBN 9791023710632

Free

BOOKINER 



Auteur : Didier Reuter

[www.bookiner.com](http://www.bookiner.com)

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

# BEST PRACTICES DU RELATIONNEL

## Etre adulte c'est quoi ?

- . L'esprit de responsabilité
  - . Une société «adolescentrique»
- . L'état de conscience réservé à 4 espèces seulement
  - . De la responsabilité du système
- . Les seniors davantage maîtres de leurs émotions
- . L'expérience de Milgram ou l'adulte sous influence
- . 7 personnes sur 10 sont des bourreaux en puissance

### Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

## L'esprit de responsabilité

Selon la sociologue Cécile Van de Velde, «*De tous les Européens, les Français sont à la fois les plus réticents et les plus anxieux à l'idée de devenir adulte*». Par cette affirmation, elle exprime le fait qu'en France «*Cet âge est vécu comme un état définitif, une contrainte et un enfermement, déterminés plus qu'ailleurs par le niveau d'études atteint*». Mais que signifie vraiment le mot adulte ? Du latin *adultus*, l'adulte est celui qui a cessé de croître, signifiant là que l'insouciance de la jeunesse est terminée et qu'il faut faire face aux servitudes de la réalité. Dès lors, une première définition consiste à associer le mot adulte à celui de maturité et d'esprit de responsabilité. La fin du XIX<sup>e</sup> siècle caractérise d'ailleurs assez bien cette tendance lorsque la mission de l'école était de former les jeunes à devenir «*des pères de famille, des citoyens et des soldats*». Il est vrai qu'à l'époque, la bascule se faisait d'un seul coup entre 14 et 18 ans via le service militaire, le mariage et le travail. Aujourd'hui, le passage de ce seuil s'est largement étiré faisant dire à Jean-Pierre Boutinet, professeur de psychosociologie, «*Si le qualificatif adulte est ancien, le substantif apparaît seulement entre 1930 et 1950. On parlait autrefois d'âge viril*». En effet, c'est à partir de 1946 et jusqu'en 1990 que l'arrivée des femmes a fait disparaître la notion d'«âge viril» pour celui d'adulte en impliquant, à part entière, le rôle féminin. Une situation qui, auparavant, était totalement bloquée par la culture dominante ainsi que par le code Napoléon. Les principales manifestations de l'âge adulte :

	Homme	Femme
Puberté	15 ans	13 ans
Premier rapport sexuel	17 ans	17,5 ans
Premier enfant	30 ans	28 ans
Mariage	31,1 ans	29,1 ans
Premier emploi	22,8 ans	(commun)

## Une société «adolescentrique»

L'émancipation des femmes, l'augmentation de la durée des études, la précarisation de l'emploi, la dépendance financière ont modifié fortement l'ordonnement dans les âges de la vie. Autant dire, que le décalage entre les normes instituées par la loi et les aspirations des individus s'est depuis transformé en gouffre dans nos sociétés modernes. Il produit même des secousses sérieuses à l'âge des quadras. C'est du moins l'avis de 2 économistes anglais, David Blanchflower et Andrew Oswald, qui indiquent que le pic de dépression, c'est à dire le moment où l'on craque chez l'adulte, est à 44 ans pour les Européens (49,5 ans pour les hommes aux Etats-Unis) et à 42 ans pour les Européennes (45 ans pour les femmes aux USA). Pour le psychanalyste Tony Anatrella, «*Notre société est devenue adolescentrique faisant que les jeunes ne veulent pas devenir adulte et que leurs aînés n'assument pas à le devenir*». Ce «*brouillage des âges*» semble avoir déplacé le centre de gravité des rôles traditionnellement impartis à chacun (adolescent, adulte, senior...). Il préfigure une autre représentation de l'adulte moderne qui se demande aujourd'hui pourquoi grandir, pourquoi vieillir, pourquoi assumer des responsabilités plus génératrices de soumission, de stress et de frustration que de plaisir, d'indépendance et de liberté ?

## L'ÉTAT DE CONSCIENCE RÉSERVÉ À 4 ESPÈCES SEULEMENT

A part l'être humain, il existe 3 autres espèces animales qui disposent de la conscience d'être et du titre d'intelligence en étant dotées de facultés cognitives supérieures. Après les grands singes et le dauphin, une équipe de chercheurs de l'université Emory à Atlanta (Etats-Unis) a démontré que l'éléphant d'Asie sait également reconnaître son reflet dans un miroir. Le test du miroir permet de vérifier un certain niveau d'analyse de la situation en matière de prise de conscience d'exister comme de découverte de son propre corps. Dans le cas de l'éléphant, une croix a été inscrite à un endroit précis du front qu'il n'était pas possible de voir sans miroir. Lors des tests, l'éléphant a touché à plusieurs reprises la marque du bout de sa trompe, n'a manifesté aucun signe de sociabilité particulier ni d'agressivité en se voyant et a même profité du miroir pour explorer des parties de son corps qu'il ne peut pas voir normalement, comme les oreilles ou l'intérieur de la bouche !

## De la responsabilité du système

Sous l'angle institutionnel le dilemme de l'adulte n'est pas plus simple et ce d'autant plus, que la prédominance de la morale judéo-chrétienne biaise l'analyse des fondamentaux en considérant que : plus on protège un individu au détriment de ses libertés, plus on l'infantilise, alors que plus on accorde de libertés sans suffisamment de protection, plus on le fragilise. Ce schéma binaire de représentation tend à faire oublier, un peu vite, d'autres voies d'affirmation de soi et de culture du risque propices à faire émerger en chacun le véritable esprit adulte. Un état d'être à la fois responsable, autodiscipliné et indépendant, dès lors que la qualité de l'enseignement et la diversité de l'expérience dans la prise de risque maîtrisée le permettent.

### . Devenir adulte au sens de la loi en France :

- 10 ans Responsabilité pénale
- 14 ans Apprentissage
- 15 ans Avortement
- 15 ans Contraception
- 15 ans Majorité sexuelle
- 15 ans Permis de chasser
- 16 ans Permis de conduire accompagné
- 16 ans Scolarité obligatoire
- 18 ans Majorité civique
- 18 ans Majorité matrimoniale
- 18 ans Eligibilité à un mandat local
- 23 ans Eligibilité à la députation et à la présidence
- 25 ans Eligibilité au RMI
- 30 ans Eligibilité au Sénat

## LES SENIORS DAVANTAGE MAÎTRES DE LEURS ÉMOTIONS

Une étude scientifique menée par une équipe franco-américaine de neurobiologistes confirme que les seniors préfèrent optimiser les émotions positives tout en ignorant les négatives ou s'en distancier. Ils seraient également plus calmes et moins dépendants de leurs impulsions que les plus jeunes. Il a ainsi été démontré que le cerveau des seniors est beaucoup moins sensible aux récompenses et à l'argent, notamment en regard d'une plus faible production de dopamine. Deux techniques d'imagerie ont été utilisées : la résonance magnétique nucléaire et la caméra à positrons pour mesurer le niveau de ce neurotransmetteur qui intervient directement dans «le circuit de la récompense». La dopamine participe d'un mécanisme biologique destiné à maintenir les activités vitales (boire, manger, copuler..) en les associant à des sensations agréables. Ainsi, deux groupes de volontaires (un groupe de jeunes d'une vingtaine d'années et un groupe de sexagénaires) ont été étudiés pendant qu'ils jouaient aux machines à sous sur un écran vidéo, avec possibilité de gagner de petites sommes d'argent. Alors que le cerveau des jeunes gens produit naturellement un fort taux de dopamine lorsque ceux-ci gagnent ou perdent, les volontaires plus âgés semblent beaucoup moins affectés par la récompense, ou par la perte, en produisant moins de dopamine. Toutefois, s'il apparaît que l'effet de l'âge réduit la production de dopamine (jusqu'à créer en cas de dysfonctionnement les tremblements de la maladie de Parkinson), il active parallèlement davantage le cortex préfrontal, c'est-à-dire la partie du cerveau située juste derrière le front, siège des fonctions cognitives dites supérieures comme le langage et le raisonnement.

## **L'expérience de Milgram ou l'adulte sous influence**

Maintes fois reprises au cinéma et dans les émissions TV, la fameuse expérience menée en 1974 par le psychosociologue américain Stanley Milgram a démontré que près de 7 personnes sur 10 sont des bourreaux en puissance, dès lors que les gens se plient aux ordres d'une autorité considérée comme légitime. Très controversée sur le plan de l'éthique, cette expérience a prouvé que chaque homme ou femme, quel que soit son milieu social, peut dans certaines conditions se soumettre à l'autorité en place en devenant un exécutant docile et déresponsabilisé de ses actes. Pour étudier le phénomène de la soumission à l'autorité, Milgram a fait passer une annonce dans la presse en proposant à des candidats de participer à une étude sur l'apprentissage. Payée 4 dollars avec une indemnité de déplacement, le libellé de l'expérimentation proposée aux candidats ressortait d'une mission fort simple. Elle consistait à sanctionner un participant «volontaire» qui s'était laissé attacher sur une chaise électrique (rôle assuré par un comédien complice du chercheur) placée dans une pièce séparée par une cloison en verre. Sous la surveillance de l'expérimentateur, il s'agit alors pour le candidat d'administrer un choc électrique au moyen d'un générateur électrique (naturellement faux) dès que le participant ne répond pas correctement aux questions posées. Le tableau de bord est doté de 30 manettes avec l'indication d'un voltage allant de 15 (petite secousse) à 450 volts (choc mortel). Au fil des questions, plus l'individu se trompe de manière répétitive, plus les chocs électriques «donnés» par le candidat sont forts. Lorsque le candidat hésite à pousser sur les manettes à haut voltage, l'expérimentateur l'encourage à continuer sachant qu'au bout de 4 refus du candidat l'expérience s'arrête.

### **7 personnes sur 10 sont des bourreaux en puissance**

Les résultats découlant de cette expérience sont particulièrement éloquentes. Malgré les coups dans la paroi de verre, les torsions, les crispations, les cris et les supplications du participant volontaire (simulant à la fois la douleur et la souffrance), 65% des candidats ont administré de leur propre chef une décharge électrique «mortelle» en acceptant d'appliquer docilement les consignes de l'expérimentateur. 40% ont même obéi sans sourciller à l'expérimentateur, lequel très mécontent des réponses données, leur demandait de donner le choc maximal bien qu'ils aient vu et entendu leur victime souffrir et supplier. Pire encore, 30% ont obéi jusqu'au bout en maintenant la main de la victime sur les électrodes. Les conclusions de l'expérience de Milgram prouvent que l'asservissement inconditionnel à l'autorité fait que le sujet passe d'un état serein d'autonomie, à l'état «d'agent» exécutant capable d'oublier ses propres principes et valeurs. Celui-ci devient alors totalement dépendant de l'autorité qui le guide et le commande, acceptant que cette dernière exerce sur lui une influence dominante, contraignante et protectrice à la fois. Le sujet ne se sent plus alors responsable des exactions qu'il commet et des comportements sadiques qu'il peut assumer pensant que c'est l'institution qui est responsable de ses actes par la seule caution de sa présence !